

CRITIQUE coffret cd événement. Johann Sebastian Bach (1685 – 1750) : Intégrale des cantates chorales. Gli Angeli, Stefan MacLeod, direction (19 cd Aparté)

Le label Aparté publie un coffret éditorialement soigné, dédié aux cantates de Bach... Johann Sebastian Bach est universellement célébré comme le maître absolu de la musique sacrée. Alors qu'à son époque le *Kantor* de Leipzig a eu à se battre contre un sans fin de frustrations, de vexations de la part de ses employeurs divers, c'est la postérité qui lui accorde les lauriers de la gloire et de la renommée. Cependant, que sait-on de cet infatigable compositeur?

GAUDIUM MAGNUM

Bach a créé à chaque rendez-vous liturgique une musique ambitieuse et innovante pour le genre, éclatant le cadre de la

pudeur protestante avec une candeur émouvante et fébrile. On imagine toujours **Johann Sebastian Bach** tel le sentencieux portrait de Haussmann à la perruque raide et la ride du lion sévère. Mais si l'on exclut les cantates qui reviennent encore et toujours dans les programmations françaises, et si l'on met de côté les monumentales passions et messes, Bach nous livre une voix débordante d'énergie, de dramatisme enthousiaste, de contemplation poétique. Le texte sacré devient une occasion d'évoquer une présence divine dans les émotions humaines les plus simples, la vibration des éléments et la lente course des saisons.

Bach, comme ses contemporains, n'était pas enfermé dans son cabinet à potasser sa Bible et prier, il était un homme incarné dans tous les sens du terme. Père, mari, professeur et musicien, Bach était un être complexe et imparfait tel que nous le sommes toutes et tous. Le monument Bach n'est qu'une illusion simpliste de ce que semble vouloir nous transmettre le compositeur. Ses cantates, bien plus que ses autres oeuvres, sont un manifeste de l'existence divine. Le Créateur n'est pas simplement le colosse ouranien des autels catholiques ou l'insigne mystérieuse gravée des synagogues. Le Grand Architecte devient, dans la musique des cantates de Bach, invisible et présent, humain et sensible tel un protecteur, un veilleur dans la longue nuit de l'existence.

BACH, un homme incarné

Les cantates de Johann Sebastian Bach ont connu beaucoup d'intégrales discographiques. Depuis les réalisations légendaires signées Harnoncourt et Leonhardt, en passant par les passables de Suzuki et le glorieux pèlerinage Bach de Gardiner, chaque interprète a restitué cette oeuvre monde à sa manière. Jamais un soliste devenu chef ne s'est lancé dans une telle entreprise jusqu'à ce jour. **Stephan MacLeod**, basse d'excellence et formidable interprète du répertoire du maître

d'Eisenach, s'est lancé avec son ensemble genevois **Gli Angeli** dans l'enregistrement de l'intégrale des cantates chorales de Bach.

Stephan MacLeod s'intéresse aux cantates sacrées qui comportent un choral dans une démarche universelle plutôt que purement musicologique. Les chorals ont été conçus pour rassembler la communauté dans une seule et même voix. La démarche de Stephan MacLeod et Gli Angeli est motivée non seulement par une magnifique inspiration musicale, mais aussi par un sens profond de l'esprit qui semblait habiter Bach lui-même dans ces chefs d'oeuvre.

De cette extraordinaire exploration de ces « cantates chorales » enregistrées live de 2017 à 2024, nous apprécions aussi l'originalité de mettre face à face, telle les Variations Goldberg, le choral d'origine qui a servi d'inspiration à Bach pour chacune de ces 56 cantates. En plus de Bach, nous retrouvons aussi les fantastiques compositions de Krebs, Kirchhoff ou Homilius ainsi que de ses prédécesseurs tels Neumark et Crüger, ceci pour contextualiser l'écriture vocale et chorale de Bach et l'inscrire dans une tradition dont il deviendra le maître absolu.

De plus, chaque cantate est interprétée par des solistes de grand talent tels la soprano Hana Blazikova (remarquable dans la cantate BWV10), le contre-ténor Alex Potter, le ténor Valerio Contaldo et bien entendu Stephan MacLeod dans la tessiture de basse. L'orchestre est d'un panache débordant de couleurs nuancées et brillantes sans en devenir roboratives. Les phrasés sont justes et ciselés, les dynamiques équilibrées. Le langage du Cantor est ainsi restitué dans ses moindres détails y compris dans les remarquables parties chorales d'une rare beauté. Nous avons particulièrement été emballés par l'air « Herr, der Du stark und mächtig bist » de la BWV 10, les cantates BWV 5, BWV 129, BWV 140 et la BWV 100. De pures merveilles!



Pour n'importe quel grand amoureux de musique, ce coffret est un « must » qui doit figurer dans toute discothèque qui se respecte. L'intégrale, par sa haute qualité et la beauté de l'objet, peut trôner non seulement sous le sapin ce Noël mais aussi aux côtés des autres intégrales qui ont fait date. Comme bien d'autres disques et

bijoux, Aparté signe ce coffret avec la qualité remarquable qu'on connaît à ce label exceptionnel. Pour la seule gloire du divin, Bach s'est dévoué à nous léguer une musique réjouissante de bout en bout. Mais c'est de cette musique glorieuse que demeure la réponse la plus sincère à la question humaine, tout y est et rien n'y manque parce que les cantates chorales sont un monde qui ne cesse de nous émerveiller.

CRITIQUE coffret cd événement. Johann Sebastian Bach (1685 – 1750) : Intégrale des cantates chorales. Gli Angeli, Stefan Macleod, direction (19 cd Aparté)

CRITIQUE, concert. GENEVE, Victoria Hall, le 2 décembre 2023. HAENDEL : The Messiah. Gwendoline Blondeel (soprano), Alex Potter (alto), Thomas Hobbs (ténor), Gli Angeli, Stephan MacLeod (basse et direction).

Après un très beau concert consacré à Mozart et Haydn [dans le cadre de leur festival annuel, en juin dernier](#), Gli Angeli et leur chef **Stephan MacLeod** mettent cette fois à l'honneur **Georg Friedrich Haendel**, avec ce qui est peut-être son *opus magnus*, le sublime oratorio *The Messiah*. Etalé sur deux jours (une deuxième représentation est prévue ce dimanche 3 décembre à 17h...), le concert se déroule dans le non moins sublime écrin qu'est le **Victoria Hall de Genève**, à l'extraordinaire acoustique en plus d'être d'un luxe tapageur.

Parfois exécuté avec un orchestre – et surtout un chœur – pléthoriques, c'est au contraire une approche chambriste, en quête d'équilibre, que propose ici le chef suisse. On se rapproche ainsi de la première exécution du Messie qui – sous la baguette de Haendel lui-même venu se réfugier à Dublin en 1742 – ne comportait qu'une cinquantaine d'interprètes (seize chanteurs et quarante instrumentistes pour être précis – mais ici encore moins...).

Messie chambriste



Incontestablement, l'approche de **Stephan MacLeod** est très musicale, et c'est un véritable bonheur que d'entendre une sonorité aussi chantante et enlevée, dans un ouvrage si galvaudé par tant de versions « musclées » et pesantes. Quant aux solistes, s'ils ne comptent pas parmi les stars du moment (hors Sandrine Piau qui, souffrante, a cependant dû laisser la place à sa collègue belge **Gwendoline Blondeel**), ils n'en sont pas moins remarquables, et s'avèrent à la hauteur de l'entreprise, vivant et disant l'amour et les souffrances du Christ avec une belle ferveur. Ces derniers interviennent dans de multiples combinaisons de récitatifs et airs aux accompagnements variés qui confèrent tout l'attrait de cet opus.

Le ténor britannique **Thomas Hobbs** signe ainsi une prestation remarquable tout au long du concert, entamant le cycle d'airs des "Prophéties" par une "Annonciation" interprétée avec joie et bonheur : une très belle présence vocale, assise sur une parfaite maîtrise technique du chant, une excellente conduite de la voix et une grande précision rythmique, le tout marié à une intense sensibilité théâtrale.

Côté féminin, **Gwendoline Blondeel** contribue à l'excellence de la soirée par une technique vocale impeccable, le timbre présentant un éclat tout spécial, sans jamais sacrifier le texte. Son interprétation du récitatif de "La Nativité" – qui traduit la première manifestation du Christ auprès des bergers – est emplie d'une ferveur lumineuse, et l'on retrouve la même expression pleine de joie dans la description qu'elle donne de "La Résurrection".

Mais le trésor de la soirée est bien la voix irréaliste de pureté du contre-ténor anglais **Alex Potter** qui, avec son timbre éthéré, fait fondre les cœurs les plus récalcitrants avec un bouleversant « *He was despised* », le plus bel air de la partition (qui décrit le mépris qu'essuie le Christ). Quant à la basse suisse **Stephan MacLeod** – qui retourne son pupitre de chef et fait face alors au public dès qu'il doit intervenir comme chanteur -, il impressionne par sa présence tant physique que vocale : le tableau qu'il dresse du "Jugement dernier" – le magnifique "*The trumpet shall sound*" – fait ainsi parcourir le frisson dans l'échine des auditeurs.

Enfin, le remarquable Chœur – qui comprend les solistes renforcés par huit autres chanteurs -, participe également pleinement à la grandeur de l'édifice. On retiendra en particulier un "*And he shall purify*" qui parvient à créer une ambiance empreinte d'une douce paix et d'une chaleureuse confiance, mais voilà surtout longtemps que nous n'avions entendu un "*Alleluia!*" aussi électrique !

Bref, une exécution du *Messiah* qui "*rend meilleur*", comme le

souhaitait Haendel...

CRITIQUE, concert. GENEVE, Victoria Hall, le 2 décembre 2023.
HAENDEL : The Messiah. Gwendoline Blondeel (soprano), Alex Potter (alto), Thomas Hobbs (ténor), Gli Angeli, Stephan McLeod (basse et direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Gli Angeli interprètent le « Stabat Mater » de Pergolesi au festival de musique ancienne d'Utrecht

CRITIQUE, concert. GENEVE, le 8 juin 2023. MOZART : Symphonie N°34 KV 338 + Concerto pour hautbois et orchestre KV 314. HAYDN : Symphonie N°69 "Laudon". Emmanuel Laporte, Gli Angeli Genève, Stephan MacLeod.

Fondé en 2005 par la basse genevoise Stephan MacLeod, l'ensemble baroque Gli Angeli Genève est maintenant bien ancré dans la vie musicale genevoise, tout en s'exportant dans le monde entier, et c'est désormais un rendez-vous régulier que leur festival de juin – qui fête sa 3ème édition cette année.

Du 8 au 15 juin, ce ne sont ainsi pas moins de **5 concerts** qui sont programmés dans divers lieux de la Cité de Calvin, comme la cour intérieure du fameux Musée d'Art et d'Histoire de Genève, lieu judicieusement choisi pour le concert d'ouverture du festival, en ce 8 juin 2023. [LIRE ici notre présentation du Festival HAYDN – MOZART de Gli Angeli Genève \(entretien avec Stephan Mac Leod, temps forts...\)](#)

Placé sous les arcades qui délimitent la cour sur ses quatre côtés, l'ensemble baroque y trouve une formidable caisse de résonance, tandis que le public est confortablement installé sur des chaises disséminées dans la cour, face à la formation qui jouera debout tout le long du concert, hormis les violoncelles et contrebasses qui ont le confort de pouvoir poser leur séant. Donné sans entracte (pour une durée d'un peu plus d'une heure), le concert est dédié entièrement à **Mozart et Haydn**, leurs deux compositeurs fétiches pour ce festival.

La soirée débute par la relativement rare **Symphonie n°34 de Mozart** (1782). L'orchestre y est en effectif relativement réduit (30 musiciens en tout) et répond bien aux indications et sollicitations de leur directeur musical, avec un aspect nerveux et martial dans le premier mouvement, beaucoup de mélancolie dans l'Andante ou encore de la virtuosité dans la

danse de l'Allegro final. Puis apparaît le hautboïste **Emmanuel Laporte**, hautbois solo dans de prestigieux orchestres baroques comme Les Musiciens du Louvre, l'Ensemble Pygmalion ou le Ricercar Consort – mais aussi dans la formation genevoise. Il délivre une très belle interprétation du mélodieux concerto mozartien, en termes de tempi, d'expression, d'accents. Tout est ici exquis, d'un premier mouvement bucolique à souhait, quand le deuxième semble planer dans les airs, tout en volutes, avant que le chef ne confère aux Rondo et Allegretto toute la babil et désinvolture qu'ils requièrent.

Et pour clore le concert, après Mozart, c'est vers son maître "*Papa*" Haydn que Stephan McLeod se tourne, avec la non moins rare **Symphonie N°69** (dite "*Laudon*"), dans laquelle il cultive l'art de la surprise avec un sens dramatique très accompli, rendant ainsi pleinement justice au caractère volontiers humoristique, théâtral et frondeur de l'écriture du maître autrichien. L'impression globale est revigorante, tonique, mordante dans les mouvements extrêmes : une vitalité réjouissante dans le Vivace introductif et le Presto conclusif de cette Soixante-neuvième Symphonie haydnienne, laisse entendre un volontarisme et une énergie déjà tout beethovéniens. A l'opposé, les sentiments sont particulièrement aimables et réservés dans les Adagio et Menuet centraux, qui bénéficient aussi de la respiration large des amples mouvements de bras du chef. Conquis, le public genevois en redemande, et c'est avec entrain que l'orchestre reprend – aux côtés du soliste, le mouvement médian du concerto mozartien !



CRITIQUE, concert. GENEVE, Cours du Musée d'Art et d'Histoire, le 8 juin 2023. MOZART : Symphonie N°34 KV 338 + Concerto pour hautbois et orchestre KV 314. HAYDN : Symphonie N°69 "Laudon". Emmanuel Laporte (hautbois), Gli Angeli Genève, Stephan MacLeod (direction). Photo © Emmanuel Andrieu

3 prochains concerts

LE FESTIVAL : la suite. A NE PAS MANQUER : 3 AUTRES CONCERTS événements à Genève. Et le festival continue avec – ce

dimanche 11 juin à 16h, toujours dans cette même cours intérieure du Musée d'Art et d'Histoire de Genève – l'un des temps forts du festival grâce à la venue de la mezzo franco-suisse **Marina Viotti**, que tous les plus grandes scènes lyriques du monde s'arrachent désormais, qui interprétera un florilège d'arias de Mozart (et Gli Angeli Genève exécuteront également la Symphonie N°98 de Haydn). Puis, **lundi 12 juin, (Kisoque des Bastions, 19h) : Scottish songs / Chansons écossaises**, dans une forme originale (dîner – concert / Whisky & beer) – enfin concert de clôture, **le 15 juin**, affichant le sublime oratorio **"Elias"** de Félix Mendelssohn, au non moins sublime **Victoria Hall de Genève** (19h), et avec un quatuor de chanteurs de la trempe de Sandrine Piau, Lucile Richardot, Werner Güra et Stephan McLeod himself (en basse) :
incontournable !

Découvrir le Festival Haydn – Mozart de Gli ANGELI à Genève :
entretien avec Stephan Mac Leod et temps forts jusqu'au 15
juin 2023 :

[GENEVE. GLI ANGELI – 3ème Festival HAYDN / MOZART : 8 – 15 juin 2023](#)

GENEVE, jeudi 15 juin 2023.

MENDELSSOHN : ELIAS / Gli Angeli / Stephan MacLeod



10 ans après son oratorio précédent, Paulus, Mendelssohn compose **Elias** (achevé en 1846), dans un style direct et plus dramatique, sans la truchement médiateur du narrateur : les personnages eux-mêmes portent et expriment le drame, soit les épisodes de **la vie du prophète Élie**, ainsi évoqués en une épopée musicale spirituelle. Connaisseur de Bach (qu'il a ressuscité à Leipzig), Mendelssohn emploie les formes habituelles du genre, légués, magnifiés par son prédécesseur : fugue, canon, grille harmonique du choral allemand, sans omettre la vitalité des tessitures vocales, emprunts à l'opéra. De grandes pages chorales permettent de faire briller le chœur requis (dont les choristes du festival de Birmingham qui assura la première à l'été 1846).

Inspiré par Bach et Haendel, Elias permet à Mendelssohn d'écrire de somptueux airs pour la soprano Jenny Lind, le « rossignol suédois », estimée du compositeur. La partition fut écrite et terminée dans la dernière demeure des Mendelssohn (Félix et son épouse Cécile), aujourd'hui le fameux musée Mendelssohn, qu'il occupa jusqu'à sa mort en nov 1847. Autour du fondateur de **Gli Angeli Genève**, la basse **Stephan MacLeod**, 3 solistes d'exception incarnent la passion mendelssohnienne : Elias s'apparente par son souffle et sa puissance fervente à un véritable opéra spirituel.

L'œuvre s'inscrit parfaitement dans le champs musical exploré par le festival Haydn – Mozart de Gli Angeli Genève car depuis sa création à Birmingham (août 1846), la partition est restée très populaire en Angleterre (avec la Création de Haydn qui fut jouée dans la continuité d'Elias à l'été 1846)...

[Réservez vos places pour Elias](#) – Mendelssohn

Jeudi 15 juin 2023 / 20h

Genève, Victoria Hall

Philippe Herreweghe, direction

Sandrine Piau, soprano – Lucile

Richardot, mezzo-soprano

Werner Gura, ténor – Stephan MacLeod, basse



MENDELSSOHN : Elias op. 70

Présentation du concert à 19h15 par Philippe Albèra

Chaque année, Gli Angeli Genève invite une ou un grand musicien pour être la figure de proue de notre festival. Après le regretté Michel Corboz en 2020 et Kristian Bezuidenhout en 2021, invitation est faite à Philippe Herreweghe pour une soirée consacrée au « tellurique » oratorio « Elias » de Mendelssohn. Le chef flamand, aborde pour la première fois la partition dramatique au souffle spectaculaire, dans les conditions spatiales spécifiques que GLI ANGELI réserve à la musique d'oratorio. Approche et lecture très prometteuse, d'autant plus avec la quatuor vocal ainsi constitué.

Réservation directement sur le site du Victoria Hall / Genève

:

<https://billetterie-culture.geneve.ch/selection/event/date?productId=10228604107800>

PLUS D'INFOS ici (présentation du festival HAYDN – MOZART / Gli Angeli Genève 8 – 15 juin 2023 – **entretien avec STEPHAN MACLEOD / Gli Angeli Genève**) :

<https://www.classiquenews.com/geneve-gli-angeli-3eme-festival-haydn-mozart-8-15-juin-2023/>

Précédent événement musical, élu CLIC de CLASSIQUENEWS :

PARIS, Gaveau. Kimball GALLAGHER, pianiste engagé (12 juin 2023) : concert » Nouvelles perceptions, nouveaux mondes «

Engagé, généreux mais aussi exigeant et artistiquement audacieux, le pianiste **KIMBALL GALLAGHER** est un profil hors normes qui accorde sensibilité, innovation, entreprise. Fédérateur et charismatique, l'artiste entrepreneur qui est décrit par certains critiques tel une « dynamo », un « soleil radieux » ou un « éclair » – voilà qui en dit long sur son esprit d'initiative, – a fait ses débuts (à guichets fermés) au Carnegie Hall de New York, en 2008 ; un premier succès qui a lancé sa tournée internationale « **The 88-Concert Tour** », série qui fait revivre la culture des salons à travers plus de 300 représentations dans une variété de lieux non traditionnels. Voyageur et passeur, Gallagher a parcouru les 7 continents, s'est produit dans 30 pays, marquant de son empreinte fraternelle, humaniste les salles de concert au Kennedy Center à Kaboul, de Bombay à Boulder, de Chicago à Shanghai, de la Toscane à la Tunisie..

Le pèlerin musicien au service du partage et de la transmission, a fondé « ONG 88 International » en référence aux 88 touches du clavier... avec ses partenaires publics et privés, **KIMBALL GALLAGHER** conçoit, pilote et développe plusieurs programmes musicaux formateurs, à grande échelle pour les jeunes, apportant des réponses aux problèmes sociaux par l'éducation et par la musique. L'entente, l'échange, le respect et l'acceptation de l'autre sont les valeurs qui portent partout dans le monde, une action qui fait rimer musique avec éthique et pratique. Kimball Gallagher est

francophone et réside régulièrement à Paris.

Fraternités musicales Kimball Gallagher et le « 88- Concert Tour » font escale à Paris

Salle Gaveau, Kimball Gallagher présente pour la première fois à PARIS un programme aussi fraternel qu'éclectique, favorisant l'esprit de l'échange et des métissages ; au programme, des œuvres de Mozart et Chopin ; des créations contemporaines tissant des passerelles et de nouveaux points de partage, d'égal à égal entre Afrique et Europe, entre classique et contemporain ; ainsi les œuvres du compositeur tunisien Souhayl Guesmi qui joue à mêler les sons du piano, du saxophone, de la nay (flûte tunisienne) et des chants en dialecte tunisien; mais aussi la kora sénégalaise, le chant wolof, les rythmes afghans. Chaque pièce ouvre une fenêtre sur de nouvelles sensations et de nouveaux mondes... d'où le titre du concert : « **Nouvelles Perceptions, Nouveaux Mondes** »...

PARIS, Salle Gaveau

Lundi 12 juin 2023, 20h30

Nouvelles Perceptions, Nouveaux Mondes

Informations
Réservations

KIMBALL GALLAGHER, piano
NEJIA ABIDI, chant
AHMED LITAIEM, nay
ULRICH H. BRUNNHUBER, saxophone
MAGOU SAMB, kora, chant



Programme :

SOUHAYL GUESMI (Tunisie)

Appel de l'inconnu, cycle pour voix,

KIMBALL GALLAGHER (États-Unis) : 6 Préludes

Inspirations de St. Martin, Tunisie, Antarctique, Afghanistan,
Émirats Arabes Unis et Afrique du Sud

W.A MOZART (Autriche)

Sonate en la majeur, K. 331

MAGOU SAMB (Sénégal) et **HWAEN CH'UQI** (Perou / Etats-Unis)

Freedom

FREDERIC CHOPIN (Pologne/France)

Sonate No. 3 en si mineur, Op. 58

PLUS D'INFOS sur le site de la Salle Gaveau, PARIS :

<https://www.sallegaveau.com/spectacles/kimball-gallagher-piano#>

VISITEZ le site de Kimball Gallagher :

<https://www.kimballgallagher.com/about>

VISITEZ le site du projet 88 INTERNATIONAL, fondé en 2015

<https://88international.org/fr/>

Découvrir les actions menées par 88 International en TUNISIE :

<https://tunisia88.com/>

VIDÉO : The Story of Tunisia88 : Face the Music Short Version

ENTRETIEN

Le 12 juin, pour fêter l'été à PARIS, le pianiste Kimball Gallagher propose un programme prometteur, intitulé « Nouvelles perceptions, nouveaux mondes », une passerelle entre Afrique et Europe dont les acteurs réalisent une autre vision de la musique et du classique. Au programme des passerelles propices aux échanges et à l'exploration dont la création française des Préludes que Kimball Gallagher a composé en hommage aux hommes et femmes d'exceptions qu'il a croisé lors de ses voyages...



CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quel est le sens de votre engagement ? Quelles valeurs défendez-vous ?

KIMBALL GALLAGHER : L'inclusion et la transformation sont au cœur de l'ONG que j'ai fondée (« 88 International ») ; la question précise est : comment les adolescents et les lycéens avec lesquels nous travaillons peuvent se transformer grâce à la musique. Dans le cadre des activités périscolaires, au sein des clubs et des associations de jeunes, chacun a la possibilité de s'adresser à sa communauté, de porter un projet, de créer avec les autres. Les élèves choisissent eux-même leur chanson, quel que soit le style (classique, rap, jazz, rock...). Le but est que chacun participe, s'engage et mène jusqu'à son terme le projet de son choix. C'est ce que nous développons en [Tunisie](#), au Sénégal, à Saint-Martin...

La transmission est aussi assurée par les jeunes avec lesquels

nous avons déjà réalisé des programmes ; ce sont les « alumni » : ils parrainent et accompagnent les nouveaux ; ils les encouragent à ce lancer. Il s'agit donc d'actions dont les bénéfices se révèlent sur le long terme.

Ainsi depuis 7 ans, en Tunisie, nous suivons avec attention chaque avancée dans ce sens ; la transmission s'inscrit dans la durée. Chacun crée, mais il peut aussi organiser le concert de A à Z. C'est la meilleure façon de se responsabiliser.



Kimball Gallagher (DR)

CLASSIQUENEWS : De quelles valeurs font-ils l'apprentissage pendant les sessions musicales ?

KIMBALL GALLAGHER : Il y en a beaucoup et elles sont essentielles pour la construction de chacun : je dirai la citoyenneté ; le respect de l'autre et l'acceptation donc la tolérance ; la responsabilité, le fait d'être acteur, de prendre des initiatives ; et aussi le goût de l'excellence. Nous apportons la cohérence de chaque musical, sur le plan technique, artistique, humain ; nous nous assurons qu'ils aient les meilleures conditions dans la pratique de la musique.

CLASSIQUENEWS : Quelles seraient les réalisations les plus marquantes et les plus emblématiques ?

KIMBALL GALLAGHER : En Tunisie, nous avons été frappés par l'implication et l'engagement naturels des jeunes à nos propositions. Il n'y a eu aucun obstacle pour les faire adhérer. Les thèmes des chansons qu'ils ont choisies, expriment même une prise de conscience des débats sociétaux : leur intérêt pour la démocratie, pour l'épanouissement des filles témoignent d'un esprit critique déjà aiguë sur des questions sérieuses.

Même énergie formidable au Sénégal où la réceptivité des jeunes élèves et des lycéens a été immédiate ; le continent africain regroupe la population la plus jeune au monde ; nous l'avons constaté auprès des adolescents ; leur aptitude pour le rythme, le chant, l'énergie du spectacle est totale.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts de votre concert à

Gaveau ?

KIMBALL GALLAGHER : Le programme est conçu comme une rencontre entre Afrique et Europe. Le sujet central en est l'échange, le partage. Si j'ai choisi de jouer la marche turque de Mozart, c'est pour rappeler que Mozart lui-même a composé cet air archi célèbre sous influence ottomane.

Le concert propose aussi la création française des œuvres du compositeur tunisien Souhayl Guesmi (né en 1992) ; il s'agit d'un cycle de poèmes écrit pour une chanteuse et piano, saxo, nay (qui est la flûte tunisienne). Les sujets portent au rêve, à la spiritualité avec des inserts célébrant la Nature... Pour ma part je joue le cycle de mes Préludes. Chacune des 6 pièces est le portrait d'une personnalité rencontrée à travers mes voyages ; toutes restent des rencontres exceptionnelles. Le motif mélodique de chaque Prélude reprend les initiales de leur prénom, ce qui donne une série de notes de l'alphabet musical. Par exemple « Antarctique » brosse le portrait d'Alejo, qui est l'un des chercheurs rencontrés en Antarctique. C'est le premier chilien à marcher au Pôle Sud. Il a assuré toute la logistique pour un concert sur l'île du Roi George ; c'est une personnalité remarquable à laquelle j'ai souhaité rendre hommage.

CLASSIQUENEWS : Comme pianiste, quels sont vos compositeurs de prédilection ?

KIMBALL GALLAGHER : Chopin sans hésitation ; cela peut faire cliché, mais j'aime sa nostalgie, sa sincérité. Je l'ai joué sur les 6 continents... à chaque fois, l'émotion du public est immédiate. Chopin touche tous les publics, de tous les pays, partout. Sa musique a la capacité d'émouvoir.

CLASSIQUENEWS : Comment relier votre carrière de pianiste à la création de l'ONG « 88 International » ?

KIMBALL GALLAGHER : Depuis que j'ai commencé à voyager pour donner des concerts, je me suis toujours questionné sur la manière de participer concrètement au développement de la vie musicale du pays qui m'accueillait. Et aussi bâtir une action qui s'inscrive dans la durée. Comment agir pour favoriser l'esprit d'ouverture, de tolérance, de respect, de partage ? Comment aider et agir pour résoudre les problèmes ? La pratique de la musique peut concrètement y contribuer. Elle œuvre pour l'échange et la rencontre, pour l'acceptation de l'autre ; nous souhaitons partout autant qu'il est possible, défendre l'esprit de fraternité et d'entente avec les jeunes pour construire le monde d'aujourd'hui.

Propos recueillis en mai 2023

**GENEVE. GLI ANGELI – 3ème
Festival HAYDN / MOZART : 8 –
15 juin 2023**



Le programme du 3ème Festival Haydn-Mozart, du 8 au 15 juin, fusionne excellence et diversité, tout en célébrant

l'esprit des Viennois (Haydn – Mozart), leur élégance, leur finesse, leur sensibilité qui mêle sentiment et facétie... **Gli Angeli**, dont le dernier cd est dédié à [la Passion selon Saint-Jean de JS BACH \(lecture plus que convaincante\)](#) proposent pas moins de **5 événements**, tous emblématiques de leur approche artistique : l'ensemble fondé en 2005 par **Stephan MacLeod**, cultive et transmet l'ouverture donc l'éclectisme, le partage, le croisement des pratiques et des expériences. Ici les œuvres abordées profitent des expériences de musiciens et chanteurs qui ne jouent pas que du Baroque ; composés d'interprètes internationaux, de jeunes diplômés des Hautes Écoles de Musique de Bâle, Lyon, Lausanne et Genève, GLI ANGELI GENEVE diffusent une approche curieuse et généreuse qui revivifie l'interprétation des partitions. Leur Festival HAYDN / MOZART en témoigne cette année à travers 6 rvs incontournables. Tout en préservant la cohésion d'équipe, GLI ANGELI GENEVE invitent cette année plusieurs personnalités marquantes dont **Marina Viotti** (récital dédié aux voix mozartiennes), **Philippe Herreweghe** (pour une somptueuse soirée d'oratorio : le dramatique et fervent *Elias* de Mendelssohn), dans une version probablement ciselée vocalement et instrumentalement... tous les sens sont suscités comme le souligne la soirée musicale et gastronomique qui célèbre les mille séductions de la chanson écossaise.

**3ème Festival HAYDN / MOZART – 8 – 15
juin 2023**

**CONSULTEZ LE PROGRAMME / 5 EVENEMENTS,
ici :**

<https://www.gliangeligeneve.com/fr/index.html>

<https://www.gliangeligeneve.com/fr/agenda/index.html>

5 EVENEMENTS

Gli Angeli  Genève

3^E FESTIVAL

**HAYDN
MOZART**

DU 8 AU 15 JUIN 2023

5 CONCERTS, 4 LIEUX
COUR DU MAH 8 & 11.06 – CONSERVATOIRE PLACE NEUVE 10.06
KIOSQUE DES BASTIONS 12.06 – VICTORIA HALL 15.06

HORS CADRE
Jeudi 8 juin 2023 / 19h
Genève, Cour du Musée d'Art et d'Histoire

Emmanuel Laporte, hautbois
Stephan MacLeod, direction

MOZART
Concerto pour hautbois et orchestre KV 314/271
Symphonie n°34 KV 338

HAYDN
Symphonie n°69 Laudon

Présentation du concert à 19h15 par Philippe Albèra
En cas de pluie, le concert aura lieu à la Salle Frank Martin

“Hors cadre”... parce qu’en 1780, Mozart ne supporte plus sa vie à Salzbourg, soumis comme un domestique au bon plaisir du Prince-Archevêque, l’infâme Colloredo : il se sent en cage et le fait entendre. La symphonie n°34 en do majeur date de l’époque où sa libération est proche. La symphonie Laudon de Haydn est novatrice : elle dépasse l’esthétique tourmentée / contrastée du Sturm und Drang et s’ouvre sur de nouveaux territoires. [LIRE ici notre critique du concert GLI ANGELI avec Emmanuel Laporte, hautbois / Le 8 juin 2023](#)

Réservation en ligne :
<https://etickets.infomaniak.com/shop/1UKwcglrC1/>

GRAN PARTITA
Vendredi 9 juin 2023 / 20h
Genève, Conservatoire de Musique de
Genève (Salle Franz Liszt)
Stephan MacLeod, direction

MOZART
Sérénade KV 361 Gran Partita

Le Nozze di Figaro KV 492
(Transcriptions pour 12 instruments à vent et contrebasse par
Alfredo Bernardini)

Présentation du concert à 19h15 par Philippe Albèra

Sommet absolu de la musique pour instruments à vent (et contrebasse), la Gran Partita de Mozart est rarement jouée sur instruments anciens. La lecture qu'en offre Gli Angeli se révèle irrésistible : « textures rondes et douces des clarinettes et des cors de basset anciens, lumière fine et perçante des hautbois d'époque, bienveillante rondeur des bassons classiques, rugosité et soyeux des cors naturels »... autant de couleurs restituées dans leur intensité et leur format sonore originels...

Réservation en ligne :
<https://etickets.infomaniak.com/shop/1UKwcglrC1/>

LA VOIX DE MOZART
Dimanche 11 juin 2023 / 16h

Genève, Cour du Musée d'Art et d'Histoire

Marina Viotti, mezzo-soprano

Stephan MacLeod, direction

MOZART

Exsultate, jubilate

Ouvertures, airs d'opéra et de concert

HAYDN : Symphonie n°98

Présentation du concert à 15h15 par Philippe Albèra

En cas de pluie, le concert aura lieu à la Salle Frank Martin

Récemment couronnée aux Victoires de la Musique classique 2023, la mezzo-soprano Marina Viotti propose un somptueux récital dédié à la voix mozartienne, « aux frontières floues que le compositeur viennois entretenait entre les tessitures ». La diversité des airs ainsi choisis, l'agilité requise, cette équation ténue entre virtuosité et sincérité fondent un programme exceptionnel, permis par les capacités de la cantatrice invitée par GLI ANGELI : l'Exsultate, jubilate, et ses cascades de vocalises aériennes, les airs de Susanna comme de Cherubino, les plus belles pages (écrites pour des castrats) de La Clemenza di Tito, de Mitridate, ou d'Ascanio in Alba... sont ici des redécouvertes absolues.

Réservation en ligne :

<https://etickets.infomaniak.com/shop/ssY3BNAi4o/>

SCOTTISH SONGS / CHANSONS ÉCOSSAISES

Lundi 12 juin 2023 /19h

Genève, Kiosque des Bastions

Alexis Kossenko, flûte – Eva Saladin, violon

Ophélie Gaillard, violoncelle – Giovanna Pessi, harpe

Stephan MacLeod, basse

Dîner – Concert / Whisky & Beer

Soirée à la promesse double : musicale et gastronomique, qui mêle plaisirs des papilles et quatre interventions musicales intercalées entre l'apéritif, l'entrée, le plat et le dessert – le programme met à l'honneur la chanson écossaise, de Oswald et Geminiani à Haydn et Beethoven. Les musiciens évoquent ainsi l'histoire d'une forme d'expression musicale populaire et savante à la fois, qui plaisait tant au tournant du XIXe siècle qu'on demandait à tous les grands compositeurs de l'époque d'en publier des arrangements ; ainsi un folklore simple et profond fut apprécié dans les salons bourgeois sans rien perdre de ces fondamentaux : fraîcheur, franchise, vigueur, soit une écossaise joie de vivre.

Réservation en ligne :

<https://etickets.infomaniak.com/shop/moSHYMNdNE/>

Elias – Mendelssohn

Jeudi 15 juin 2023 / 20h

Genève, Victoria Hall

Philippe Herreweghe, direction

Sandrine Piau, soprano – Lucile Richardot, mezzo-soprano
Werner Gura, ténor – Stephan MacLeod, basse

MENDELSSOHN : Elias op. 70

Présentation du concert à 19h15 par Philippe Albèra

Chaque année, Gli Angeli Genève invite une ou un grand musicien pour être la figure de proue de notre festival. Après le regretté Michel Corboz en 2020 et Kristian Bezuidenhout en 2021, invitation est faite à Philippe Herreweghe pour une soirée consacrée au « tellurique » oratorio « Elias » de Mendelssohn. Le chef flamand, aborde pour la première fois la partition dramatique au souffle spectaculaire, dans les conditions spatiales spécifiques que GLI ANGELI réserve à la musique d'oratorio. Approche et lecture très prometteuse, d'autant plus avec la quatuor vocal ainsi constitué.

Réservation directement sur le site du Victoria Hall / Genève :

<https://billetterie-culture.geneve.ch/selection/event/date?productId=10228604107800>

Abonnements

Découvrez nos abonnements pour avoir accès à tous les concerts
du Festival Haydn-Mozart :

<https://etickets.infomaniak.com/shop/RU0jYjM3rn/>

À VOS AGENDAS ! Bientôt la nouvelle saison 23 / 24 de GLI
ANGELI à Genève...

Le programme de la prochaine saison 2023-2024 sera disponible
sur notre site internet dès le 5 juin !

TOUTES LES INFOS, l'actualités, les concerts, les événements,
les cd sur le site :

www.gliangeligeneve.com

VIDÉO

Festival HAYDN MOZART 2021

Concerto pour flûte et orchestre n°1

Concerto pour flûte et orchestre n°1

Haydn, Symphonie 66

Mozart, Andante pour flûte et orchestre, KV 315

Mozart, Concerto pour flûte et orchestre n°1, KV 313

Gli Angeli Genève

Alexis Kossenko, flûte

Stephan MacLeod, direction

<https://www.gliangeligeneve.com/fr/media/index.html>

ENTRETIEN

avec **STEPHAN MAC LEOD**, directeur artistique de **GLI ANGELI GENEVE**



CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir créé un festival et pourquoi ce titre « Haydn-Mozart » ?

STEPHAN MACLEOD : Nous avons initié en 2017 une Intégrale des symphonies de Haydn sous la forme de trois concerts annuels à

Genève. La motivation venait de la multiplication des sollicitations pour aborder un répertoire plus tardif que notre répertoire baroque, et du désir d'apprendre et de grandir en tant qu'orchestre classique, de la même manière que nous avons pu le faire en tant qu'ensemble et orchestre baroque grâce à notre travail assidu sur l'œuvre de Bach. Dès 2021, nous avons décidé de concentrer les trois concerts de cette série classique sur une seule période de l'année, soit 2 à 3 semaines en juin, comprenant aujourd'hui le festival et l'enregistrement d'un CD. Nous avons centré le répertoire du festival autour des figures tutélaires de Haydn et Mozart, dont les legs sont si bons et nombreux qu'ils nous garantissent un matériau parfait autant qu'inépuisable pour apprendre, progresser et tisser un lien fort avec notre public. Ce qui ne nous empêche pas de nous en éloigner, quand l'occasion se présente, pour aborder d'autres répertoires et compositeurs...

Les deux premières réalisations au disque de Gli Angeli Genève en tant qu'orchestre classique sont pour nous de vraies réussites (Symphonies concertantes d'Anton Reicha avec Christophe Coin, Davit Melkonyan, Chouchane Siranossian et Alexis Kossenko comme solistes, et Concertos de Mozart pour flûte et orchestre avec Alexis Kossenko). J'ai toujours souhaité que mon ensemble puisse s'arroger la légitimité d'un répertoire aussi large et éclectique que possible, entre autres pour nous extirper des carcans et étiquettes que les sur-spécialisations et leurs chapelles respectives ont pu faire naître dans nos métiers.

CLASSIQUENEWS : 2023 en marque déjà la 3^e édition ; comment a-t-il évolué depuis sa première édition ? En quoi le développement du Festival est-il lié à votre ensemble Gli Angeli, comment les deux fonctionnent-ils ?

STEPHAN MACLEOD : Nous avons dès le début donné deux axes à ce petit festival, qui sont toujours valables pour cette 3ème édition :

- Des concerts dans plusieurs lieux et en profitant des beaux jours de juin pour en prévoir au moins deux dans la magnifique cour du Musée d'Art et d'Histoire de Genève
- Mettre chaque année Gli Angeli Genève entre les mains d'une grande personnalité pour au moins un concert (Philippe Herreweghe dans Elias de Mendelssohn cette année)

Le Festival est entièrement géré et organisé par Gli Angeli Genève. C'est un énorme travail bien sûr, mais qui ne met pas plus ni moins en évidence que toutes nos activités à Genève (17 concerts annuels) le manque récurrent de moyens administratifs que nous avons pour tout faire. C'est un combat qui est lourd à mener parce que nous manquons de moyens et sommes dans l'attente d'une nécessaire augmentation de subvention par les pouvoirs publics, mais nous espérons que le jeu va continuer à en valoir la chandelle.... Et le public est là !

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les nouveautés voire les créations pour l'édition 2023 ?

STEPHAN MACLEOD : Cette année, nous aurons en plus d'un concert purement symphonique (le concert d'ouverture) et d'un grand oratorio (Elias de Mendelssohn) trois concerts de formes très différentes :

Un concert "all winds" avec la reine des Sérénades de Mozart pour ensemble de vents et contrebasse : la Gran Partita, couplée aux merveilleux arrangements d'Alfredo Bernardini

d'extraits des Noces de Figaro, pour ces mêmes instruments;

Un grand récital d'airs de Mozart par Marina Viotti, articulés autour de la première symphonie londonienne de Haydn (n°98), avec entre autre l'Exsultate Jubilate (et rares sont les mezzos qui chantent aujourd'hui ce chef-d'œuvre écrit pour le castrat Rauzzini). Ce programme fera d'ailleurs l'objet d'un CD pour le label Aparté, pour qui Gli Angeli Genève enregistre depuis le début de cette année (un premier disque Josquin à paraître à l'automne 2023) ;

Un "dîner-concert", ou moment de gastronomie en musique, dans le magnifique restaurant du Kiosque des Bastions, où je partagerai la scène (et la table) avec les quatre merveilleux complices que sont Ophélie Gaillard, Eva Saladin, Alexis Kossenko et Giovanna Pessi, pour quatre "sets" de chansons écossaises, d'Oswald à Beethoven en passant par Geminiani, Haydn et plusieurs autres...

CLASSIQUENEWS : l'un des temps forts cette année, en liaison avec la présence de Philippe Herreweghe, est l'oratorio ELIAS de Mendelssohn. En quoi jouer cette œuvre est important ?

STEPHAN MACLEOD : Dans un premier temps il y a l'importance de la venue de Philippe Herreweghe pour ce projet, en lien avec tout ce qu'il représente pour beaucoup d'entre nous. Son impact sur le rapport à la musique comme sur les carrières de plusieurs des musiciens qui forment le noyau de notre ensemble, dont moi-même, est immense. Sa manière de faire a marqué un grand nombre d'entre nous et pouvoir placer entre ses mains le merveilleux instrument que Gli Angeli est devenu est une source de joie et de fierté.

Dans un deuxième temps, il y a un double défi. Le premier est lié à l'identité sonore et interprétative de notre ensemble. Les chanteurs y chantent en effet devant l'orchestre, ce qui est parfaitement défendable, sinon profondément correct historiquement en ce qui concerne toute la musique du 18ème

siècle. Mais pour Mendelssohn, c'est beaucoup plus discutable.

Or nous voulions le donner ainsi – et je suis reconnaissant envers Philippe d'avoir accepté d'essayer les plâtres – parce que cela nous permet de rester fidèles à une manière de faire et d'aborder cette œuvre immense avec un effectif choral très réduit (17 chanteurs), mais avec la conviction que cela n'altèrera en rien (au contraire !) les équilibres et balances attendus. Le deuxième défi concerne notre orchestre et les cordes avant tout. Mendelssohn, c'est une bascule technique dans un nouveau monde. Les archets, notamment, changent très vite à cette époque et l'évolution de l'usage du violon en orchestre connaît probablement entre Beethoven et Mendelssohn sa plus grande et rapide évolution dans l'Histoire.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quelles évolutions avez-vous remarquées en matière d'interprétation baroque et historique ? Qu'est ce qui détermine spécifiquement le travail que vous menez avec Gli Angeli ?

STEPHAN MACLEOD : La plus grande différence entre mes débuts dans les années 90 et aujourd'hui, c'est le niveau des musiciens, et surtout des instrumentistes. La très grande popularisation des ensembles et orchestres sur instruments d'époque dès les années 80 a entraîné la multiplication de centres d'enseignement de très haut niveau, dans lesquels les premières et deuxième vagues de "baroqueux" ont formé plusieurs générations d'instrumentistes avides de maîtriser les instruments. Et les résultats sont là. Le niveau a beaucoup monté, de même que les exigences, et c'est une chose formidable.

Une des spécificités de Gli Angeli Genève est de miser sur le

pouvoir d'un collectif d'exception en réunissant des personnalités aussi fortes que possible, ou chacun et chacune pourrait être chef(fe). Cela donne généralement une sorte de "dream team", soit un ensemble dont la première particularité est le niveau cumulé de toutes les individualités, et des pupitres d'un excellent niveau technique et musical. En termes de potentiel, Gli Angeli est une sorte d'équivalent sur instruments anciens de l'Orchestre du festival de Lucerne.

Propos recueillis en mai 2023

BIOGRAPHIES

Stephan MacLeod

Stephan MacLeod est né à Genève et a étudié le chant dans sa ville natale, à Cologne puis à Lausanne. Sa carrière de concertiste a commencé pendant ses études en Allemagne par une fructueuse collaboration avec Reinhard Goebel et Musica Antiqua Köln. Depuis, il chante régulièrement avec des chefs tels que Leonhardt, Herreweghe, Savall, Suzuki, Kuijken, Corboz, Brüggen, Kossenko, Pierlot, Luks, Mortensen, Harding, Junghänel, Rademann, Pichon, Van Immerseel, Coin, Rilling, Van Nevel et Bernius. Il est fondateur et chef de l'Ensemble Gli

Angeli Genève qui donne une trentaine de concerts chaque année dans le monde entier, et il est régulièrement invité à diriger d'autres ensembles (OSR, Philharmonie Zuidnerderland, Nederlandse Bachvereniging, etc.). Plus de 100 CD, dont de nombreux primés par la critique, documentent son travail. Il est professeur de chant à la Haute Ecole de Musique de Lausanne depuis 2013 et le sera à la Haute Ecole de Musique de Genève dès septembre 2023.

Gli Angeli Genève

Gli Angeli Genève a été fondé en 2005 par Stephan MacLeod. Formation à géométrie variable et jouant sur instruments (ou copies d'instruments) d'époque, l'ensemble est composé de musiciens qui mènent des carrières dans le domaine de la musique baroque, mais qui ont la particularité de ne pas faire que de la musique ancienne. Cet éclectisme est garant de fraîcheur et d'enthousiasme. Depuis sa création, Gli Angeli Genève a été le terrain de rencontres entre des chanteurs et instrumentistes parmi les plus célèbres de la scène baroque internationale et des jeunes diplômés des Hautes Écoles de Musique de Bâle, Lyon, Lausanne et Genève. Reconnu internationalement depuis ses deux premiers disques parus en 2009 et 2010, l'ensemble donne aujourd'hui plus de quinze concerts par saison à Genève, dans le cadre de son Intégrale des Cantates de Bach, d'une série de concerts annuels au Victoria Hall, du festival annuel Haydn-Mozart créé par l'ensemble en 2021, et enfin de la Chambre des Anges, une nouvelle série de concerts inaugurée en 2022 et consacrée à la musique de chambre.

Parallèlement, il est sollicité en Suisse et à l'étranger pour y donner Bach, mais aussi Tallis, Josquin, Schein, Schütz, Johann Christoph Bach, Weckmann, Buxtehude, Rosenmüller, Haydn, Mozart, etc. C'est ainsi que ces dernières saisons, Gli Angeli Genève a été en résidence au Festival d'Utrecht et aux Thüringer Bachwochen, et s'est produit à Bâle, Zurich, Lucerne, Barcelone, Nürnberg, Bremen, Stuttgart, Bruxelles,

Milan, Wrocław, Paris, Ottawa, Vancouver, Amsterdam et La Haye. Gli Angeli Genève est un invité régulier des Festivals de Saintes, d'Utrecht, du Musikfest de Bremen et du Bach Festival de Vancouver. L'ensemble a fait en 2017 ses débuts au Grand Théâtre de Genève et en 2019 au KKL de Lucerne. A l'occasion du Festival Haydn-Mozart, Gli Angeli Genève collabore avec des chefs et des artistes invités : Michel Corboz en 2021, Kristian Bezuidenhout en 2022 et Philippe Herreweghe en 2023.

Le premier enregistrement de Gli Angeli Genève pour Claves Records, Musiques sacrées du XVII^e siècle à Wrocław, a obtenu en 2019 le prix ICMA du meilleur disque de musique baroque vocale de l'année et La Passion selon Saint Matthieu de Johann Sebastian Bach a reçu un accueil enthousiaste, public comme critique, en Suisse et dans le monde. La discographie de l'ensemble comporte aussi une Messe en si de Bach, nominée aux ICMA 2022, les Cantates pour Basse de Bach, et les rares Symphonies Concertantes d'Antoine Reicha, avec comme solistes Christophe Coin, Davit Melkonyan, Chouchane Siranossian et Alexis Kossenko. Parus en octobre 2022, les Concertos pour flûte et orchestre de Mozart, avec Alexis Kossenko (flûte) et Valeria Kafelnikov (harpe) ont été nominés aux ICMA 2023 dans la catégorie « Concerto », et enfin, La Passion selon Saint Jean de Johann Sebastian Bach parue en avril 2023 a déjà fait l'objet de beaux éloges de la part de la presse et du public.

Gli Angeli Genève est au bénéfice d'une convention de soutien régionale avec la Ville de Genève, avec la République et Canton de Genève et avec le Théâtre du Crochetan.

CD, critique. JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu (Gli Angeli, McLeod – 1 cd CLAVES, avril 2019)

CD, critique. JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu (Gli Angeli, McLeod – 1 cd CLAVES, avril 2019). Voyons d'abord les enjeux de la partition et ce qu'en souligne les interprètes...

Le nouvel ensemble genevois créé par le baryton **Stephen MacLeod**, un habitué du monde des cantates et des passions de **JS BACH** pour les avoir chanté partout dans le monde sous la direction des chefs les plus aguerris dans ce répertoire, aborde l'Everest du Baroque sacré (avec la messe en si). Donnée dès le Vendredi Saint 1727 à Saint-Thomas, avec ses orgues, chœurs, continuos doubles, dans les deux tribunes du vaisseau à Leipzig, la **Passion selon saint-Matthieu** est bien cette formidable machine fraternelle rayonnant de tendresse et de compassion. Après la Saint-Jean (1724), moins détaillée, plus abstraite, la Saint-Matthieu en deux parties, exprime les étapes de la Passion de Jésus, mais sans emprunter à l'opéra, selon le cadre strict des autorités religieuses de Leipzig. Tandis que l'Évangéliste (ténor) narre directement les faits, les textes additionnels de Picander, sollicité par Bach pour les arias, ariosos, chœurs (soit 12 chorals, repères pour le fervent luthérien) explore les champs de la ferveur chez ceux qui reçoivent le message évangélique : la poésie implique l'auditeur en un acte de participation et de compassion à



chacune des situations du drame christique. Jésus humain souffre dans sa chair (Mon Dieu pourquoi m'as tu abandonné?). Pourtant le traitement musical, s'il doit s'écarter des ficelles de l'opéra, souligne les points forts de la narration : foule haineuse contre solitude impuissante et doloriste de Jésus. L'abandon, la souffrance, le désespoir y sont particulièrement aiguisés

La vision est très fouillée, abordant sans complexe la riche symbolique des deux chœurs d'ouverture et de conclusion par exemple: au début, opposition dialectique entre l'Agneau de Dieu, innocent mais sacrifié ; et l'humanité errante, coupable, aveugle, en perdition ; dans le dernier chœur, déploration sur la mort de Jésus porteur du salut, quand est refermé son tombeau (dissonance à peine audible)...

Tout cela se lit dans la conception collective et très humaine de **MacLeod** ; le chef baryton confirme connaître la partition, ses enjeux, son sens profond. Surtout sa fonction cathartique qui implique les fervents : musiciens et public. Luther ajoute la nécessité de vérité pour toucher l'audience rassemblée dans l'écoute de la Passion : chaque scène christique doit être vécue (à la façon des mystères médiévaux). La fonction de la Passion de Bach est celle d'une immense et irrépressible compassion collective : l'auditeur doit souffrir et vivre chaque sentiment aux côtés / avec Jésus. Son premier serviteur, Bach lui-même, pêcheur, humble et modeste.

Stephen MacLeod emporte ainsi sa fine équipe **degli Angeli**, il enregistre la partition, dans le prolongement d'une tournée de 5 concerts en Suisse, et privilégiant surtout la continuité du drame (en des prises parfois de plus de 10 mn au studio afin de préserver la tension flexible et continue d'un seul tenant). Le texte est bien mis en avant.

Alors que penser de cette version qui s'inscrit dans pléthore de lectures baroqueuses déjà très impliquée et convaincante ? L'Évangéliste de **Werner Güra** n'est pas stylistiquement le plus précis mais le récitant narrateur ne manque ni d'engagement ni de mordant. Il invective, prend à témoin, vivifie le fil

narratif.

Parmi les solistes de ce drame très incarné – le propre de la musique instrumentale de Bach et des textes ajoutés, réalisés par Picander à la demande du compositeur : l'alto **Alex Poter**, droit, ardent, intense, brillant comme un métal poli exprime les pleurs de Jésus trahi par Pierre (CD2, page 9). ; la soprano incandescente et si naturelle **Dorothee Miels** (page 22) qui rayonne, elle aussi feu ardent, claire articulation, sans maniérisme d'une âme terrassée par l'amour de Jésus, sa détermination à mourir pour sauver. Poter / Miels sont les meilleurs arguments de la version genevoise. Côtés voix basses, Stephan MacLeod entraîne son équipe dans la caractérisation toujours sobre du texte ; mais on aimerait que la basse **Benoît Arnould** (Jésus) exprime plus d'émotion (page 57) : l'air ardent, implorant même par la douceur réconfortante de la croix y déploie une voix certes ronde, noble, moelleuse mais bien peu inscrite dans le drame et les tiraillements du texte. Comme désimpliquée, déjà transcendée par la Résurrection finale?).

La lecture soigne le relief des instruments solistes (flûtes, hautbois, ...) et favorise la réalisation inédite de certains airs : comme celui pour alto féminin (page 52) dont le texte dit la souffrance dont le cœur est un calice, pour la dignité des victimes. L'appui expressif des instruments, les accents renouvellent notre connaissance de l'air.

Très fouillée et offrant des équilibres instrumentaux inédits, la lecture s'avère intéressante même ; parfois trop de précision et de détails restitués, dans un geste droit, le drame peine à insuffler les arêtes majeures de l'architecture, le souffle de la passion mystique. Mais le chœur est tendu, expressif, recueilli ou déchainé selon qu'il incarne le chœur des fidèles ou la foule hystérique et haineuse... Ce juste milieu entre une lisibilité continue, une expressivité globalement partagée par tous et un continuo plein, rond, très allant, font la valeur de cette lecture. Gli Angeli ? Un nom

bien choisi pour la caresse chorale finale – angélique et sereine, qui referme le formidable livre de la Passion, dans l'espérance et la mort apaisée.

**CD critique. JOHANN SEBASTIAN BACH : MATTHÄUS-PASSION BWV 244.
Gli Angeli (2 cd [Claves records](#))**

Werner Güra, Evangéliste
Benoit Arnould, Jésus
Dorothee Miels, soprano I (Ancilla I)
Aleksandra Lewandowska, soprano II (Uxor Pilati)
Sarah Van Mol (Ancilla II)
Alex Potter, alto I | Marine Fribourg, alto II (Testis I)
Thomas Hobbs, ténor I | Valerio Contaldo, ténor II (Testis II)
Stephan MacLeod, basse I (Judas, Pontifex II, Pilatus) |
Matthew Brook, basse II (Petrus, Pontifex I)

GLI ANGELI / Solistes instrumentaux

Alexis Kossenko, Sarah van Cornewal et Jan Van den Borre,
flûtes

Emmanuel Laporte et Katharina Andres, hautbois
Leila Schayegh et Eva Saladin, violons

Romina Lischka, viole de gambe

/ Continuo

Tomasz Wesołowski, basson

Ageet Zweistra et Dorine Lepeltier, violoncelles

Michaël Chanu et Cléna Stein, contrebasses

Francis Jacob et Maude Gratton, orgues

Bertrand Cuiller, clavecin

Maîtrise du Conservatoire Populaire de Musique, Danse et

Théâtre de Genève, Petits Chanteurs de la Schola de Sion,
Maîtrise Musique Ecole du Conservatoire de Lausanne

Stephan MacLeod, direction

<https://www.claves.ch/collections/all-albums/products/bach-matthaus-passion>

Passion selon Saint-Jean

POITIERS, TAP. 1er avril 2019 :
BACH, Passion selon St Jean.
Parmi les grandes œuvres religieuses de **Johann Sebastian Bach**, la **Passion selon Saint Jean** reste la plus introspective, celle qui parle et s'adresse directement à



l'auditeur, croyant ou non. L'Évangile selon Saint Jean évoque les mortels impuissants démunis que des événements extraordinaires et troublants dépassent. Bach compose un tableau dramatique très humain aux figures marquantes dont Jésus le sacrifié et le Sauveur, Pierre le traître qui se repend, Pilate et, omniprésentes, les foules versatiles et hostiles (turba), en quête de salut, en proie au désespoir... En Suisse, **Stephan MacLeod** et l'ensemble **Gli Angeli Genève** (fondé en 2005) interprètent au concert l'intégrale des cantates de Bach ; un projet et une expérience musicale qui facilitent leur compréhension de cette Passion.

Les chanteurs, solistes ou chœurs, placés devant l'orchestre, font face au public ; ils projettent directement le sens du texte et le message spirituel de la Passion vers l'assemblée des auditeurs, comme les croyants à l'église.

Comparé à la Saint-Mathieu, plus humaine et fraternelle, la Saint-Jean est cet opéra sacré de Bach, plus âpre, mordant, resserré qui se concentre sur le sacrifice et la tragédie de la mort. Hautement dramatique, la partition est un sommet parfois terrifiant qui questionne le sens de la mort et des souffrances éprouvées. Comme pour la Messe en si, ou la Saint-Mathieu, le chef doit maîtriser le sens du détail comme la clarté de l'architecture contrapuntique, sans omettre le relief et surtout le sens du texte... lequel donne le tempo exact. C'est aussi une question de couleurs vocales et instrumentales... Le TAP à Poitiers accueille l'une des formations, avec Vox Luminis / Lionel Meunier, les plus convaincantes actuellement chez Bach.

RESERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/bach/>

Poitiers, TAP

JS BACH : Passion selon Saint-Jean

Lundi 1er avril 2019, 20h30

Gli Angeli

Stephan MacLeod, direction